

Coton ouest-africain : la filière frappée, mais pas abattue

Alors que la production cotonnière ouest-africaine enregistre une baisse inquiétante, le PR-PICA alerte sur les risques liés aux aléas climatiques et aux ravageurs.// Réfugiées, déplacées ou avec un handicap, elles étaient invisibles dans l'économie locale. Aujourd'hui, grâce au programme Cash for Work, des centaines de femmes reprennent leur destin en main dans la région de l'Est Cameroun.

La campagne cotonnière 2024-2025 a été particulièrement éprouvante pour les pays de la zone CFA. Selon les chiffres du **Programme régional de production intégrée du coton en Afrique (PR-PICA)**, la production de coton graine est passée de **2,6 millions de tonnes à 2,3 millions**, soit une chute de **11,5 %**. En cause : une météo capricieuse, des infestations parasitaires persistantes et des défis techniques encore mal maîtrisés dans plusieurs pays.

Mais l'Afrique de l'Ouest ne baisse pas les bras. Certaines nations tirent leur épingle du jeu et des efforts sont en cours pour bâtir une résilience durable.

Une météo imprévisible et des ravageurs tenaces

L'un des premiers facteurs de cette contre-performance est la pluviométrie instable.

« Les pays n'ont pas enregistré de pluies au moment des semis, ce qui a entraîné une diminution des superficies emblavées. Par ailleurs, certaines zones ont connu des inondations qui ont compromis les cultures en place », explique Tété Awokou, président du Programme régional de production intégrée du coton en Afrique.

À cela s'ajoutent des attaques répétées d'un parasite redouté, le **jacide Amraska biguttula**, apparu dans la région il y a plusieurs années. Cette campagne, il a fait des ravages, forçant les producteurs à multiplier les traitements.

« Certains ont été découragés, car même après plusieurs applications, les résultats restaient mitigés », souligne Tété Awokou.

Des pistes de solution déjà en action

Face à ces défis, le PR-PICA n'est pas resté inactif. En partenariat avec des firmes phytosanitaires, le programme a identifié des **matières actives efficaces**, désormais vulgarisées dans les pays membres.

« L'utilisation de ces solutions permet de mieux contrôler les ravageurs et d'atténuer leur impact sur le rendement », affirme le président du programme.

Mais la lutte ne s'arrête pas aux produits chimiques. Le **programme variétal** du PR-PICA mène actuellement des croisements génétiques pour développer des **variétés résilientes**, capables de supporter à la fois les effets du changement climatique et les attaques parasitaires.

Bénin et Sénégal : des modèles de résilience

Dans ce tableau globalement morose, deux pays affichent une performance positive :

- **Le Bénin** progresse de **6,4 %**, atteignant **637 697 tonnes**,
- **Le Sénégal** signe une envolée spectaculaire de **19,4 %**, avec **15 514 tonnes** produites.

Selon Tété Awokou, ces bons résultats s'expliquent par un **respect rigoureux des itinéraires techniques**, un **suivi de proximité** des producteurs, et surtout une **application disciplinée des recommandations du PR-PICA**.

Former, encadrer, fertiliser

Pour inverser la tendance dans les pays les plus touchés, des **actions concrètes** sont indispensables.

« Il faut renforcer la formation des producteurs, assurer un bon apport en engrais organiques et minéraux, respecter les périodes d'application, et surtout maîtriser la lutte phytosanitaire », insiste le président du PR-PICA.

Mais il insiste aussi sur la mobilisation de tous les acteurs de la filière, des encadreurs aux institutions de recherche, pour créer un écosystème résilient.

Le coton fait vivre **des millions d'agriculteurs** en Afrique de l'Ouest. Au-delà des chiffres, c'est donc **l'avenir d'une filière stratégique** pour l'économie rurale, la sécurité alimentaire et la souveraineté industrielle qui est en jeu.

Le PR-PICA le rappelle : la clé du redressement se trouve dans **l'anticipation, l'innovation et la rigueur technique**.

« Nous poursuivons les recherches pour proposer des variétés tolérantes aux parasites et adaptées aux effets du climat. Notre objectif reste de garantir une filière forte et durable », conclut Tété Awokou.

À l'heure où les défis climatiques et sanitaires se multiplient, la filière cotonnière ouest-africaine montre qu'elle peut s'adapter. Les succès béninois et sénégalais en sont la preuve : avec méthode, innovation et coopération, l'espoir d'une remontée durable est bien réel.